

Les grandes figures combières d'autrefois – 47 - Edgar Rochat des Charbonnières, amateur de voile et pêcheur (1903 – 1977)

Edgar Rochat, fils de Léon Rochat pêcheur et de Marie née Périllard, vécut toujours dans la proximité immédiate du lac, sa maison en étant à deux pas, située au pied de la descente des Chappes.

Il épouse Elisa Debrot, de 1904, qui participera activement au commerce de poisson de la famille.

Issu d'une famille de pêcheurs invétérés, des comme on n'en fait plus, Edgar fut amené dès son plus jeune âge à prendre connaissance avec le lac, le Brenet en particulier qui, à l'époque, était encore dans toute son étendue, c'est-à-dire qu'en période de hautes eaux il s'en allait lécher les maisons des Crettets qui voyaient même parfois les caves inondées.

Ainsi Edgar Rochat aimait-il toujours le lac et ses environs, été comme hiver, où il lui prenait d'aller faire des trous sur la glace de l'un ou l'autre des deux lacs et d'y tendre ses filets ou de pratiquer par tout autre moyen. Un film existe de cette curieuse opération, réalisé dans les années soixante par le docteur Convert.

En hiver, de par son métier, Edgar Rochat devenait garde du lac. Il lui incombait donc de surveiller celui-ci alors qu'il avait gelé et même de le « brochonner », afin de contenir les imprudents dans une portion de glace dont la solidité était largement suffisante. Le personnage était bien connu, figure typique de ce bout-ci de la Vallée, parfait connaisseur des biotopes où il se mouvait à l'aise.

En ses jeunes années, il est presque certain qu'Edgar Rochat, à la maison, par les journaux que pouvait se procurer la famille ou par ces autres qu'il pouvait dénicher ici ou là, devait suivre attentivement les événements du monde, mais plus encore ceux qui faisaient référence au milieu maritime. Par conséquent il dut être au courant, et même suivre de très près, les retentissants exploits du navigateur solitaire Alain Gerbault traversant d'abord l'Atlantique sur son Firecrest, puis effectuant ensuite une circumnavigation dont il devait venir à bout quelques années plus tard, avec arrivée triomphante au Havre. Il était parti en 1923, il reviendra en 1929 !

Alain Gerbault, personnage mythique, dandy révolté des années vingt, aviateur pendant la première guerre mondiale et ayant échappé miraculeusement à la mitraille, vit ses exploits rapportés par les plus grands journaux. Il ne serait donc pas impossible qu'Edgar Rochat ait découpé des images du bateau et de son navigateur pour l'épingler en quelque lieu de ses activités. Et tout cela le fait rêver. Tant et si bien qu'un jour il apprête une barque de la région et peu après découvre les joies du canotage et de la voile sur nos deux lacs. Un photographe passant par là, et voilà l'épopée fixée par la photo, avec à la clé toute une série de cartes postales qui purent faire les beaux jours du Kiosque et du Bazar du Pont, Edgar Rochat promu grand navigateur de nos eaux d'altitude, et même si

celles-ci n'offrent pas l'évasion que l'on pourrait connaître sur tous les océans du monde.

Toutes les photos de cette série furent prises par Marcel Dériaz de Vallorbe et de Baulmes, photographe. Si Edgar a vingt ans, on peut les situer en 1923. Imprimées en cartes postales diverses, elles ont le brun de l'époque. Elles servirent aussi à illustrer un guide qui fut imprimé par le même Dériaz en 1929.

Il ne fait aucun doute que le photographe ait eu de bons contacts avec son jeune figurant. On photographia sur le lac Brenet, puis l'on passa sur le lac de Joux, dans la proximité du quai du Pont. Alors on passait d'un côté à l'autre sans qu'il y ait besoin d'aucune installation, puisque rien n'entravait le passage.

Il vaut vraiment la peine de s'arrêter sur cette série que nous vous proposons gratuitement ci-après ! A vous de choisir la plus belle – qui pour nous est sur le lac Brenet, image sublime, autant par le charme du paysage environnant que par le bonheur évident du barreur.

Sommet de cet épisode lacustre, le nom du bateau appelé « LE REVE ». C'est dire si la concrétisation de projets peut-être d'ancienne date, comblait le propriétaire de cette barque magnifique.



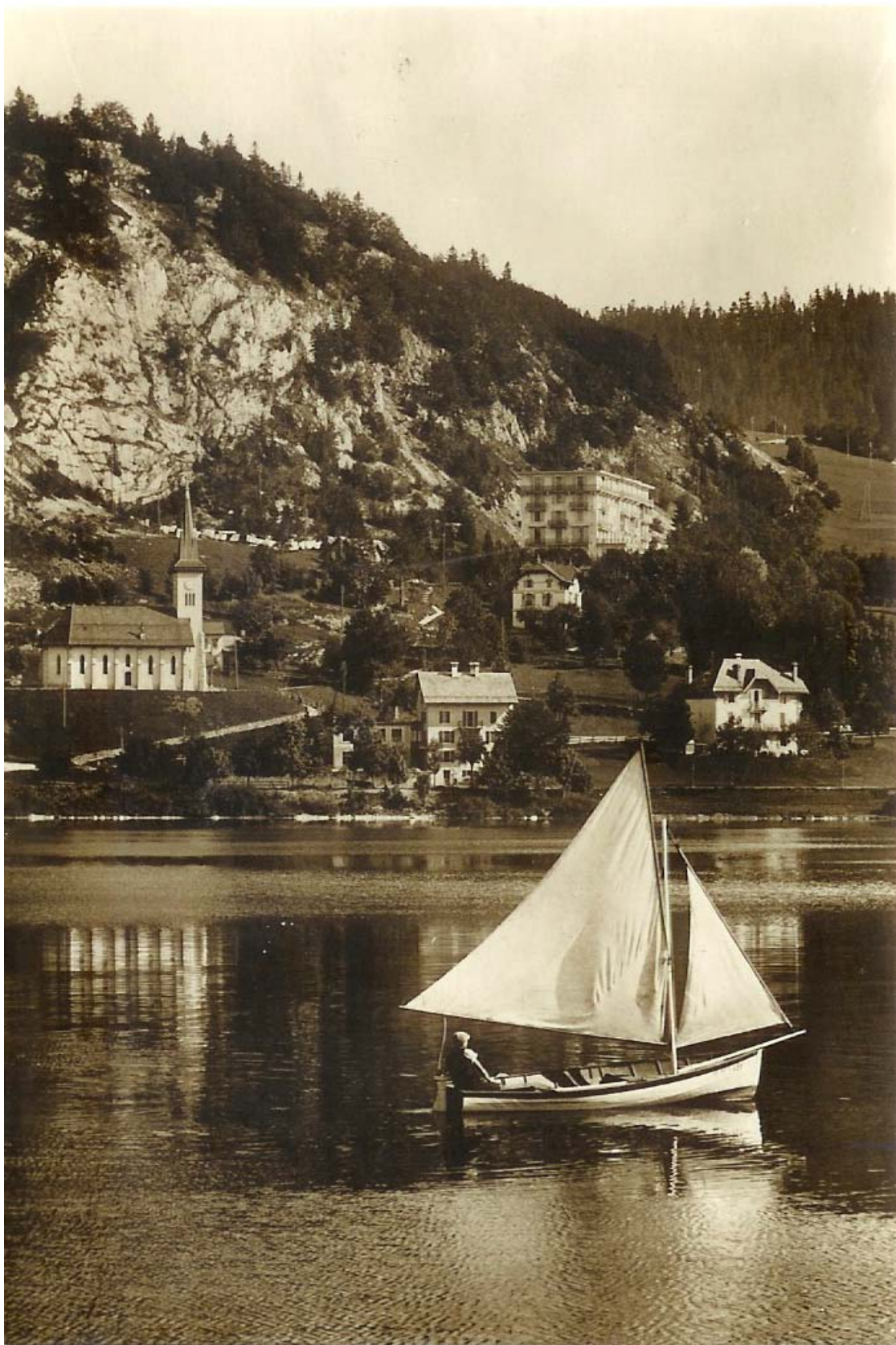
Rêvons sur les quais et découvrons Edgar à proximité. Le lac est calme, le déplacement ne doit pas être aisé !



Et vogue la galère. Dans les hauts du Pont, la villa Bunau-Varilla, à l'époque encore toute fringuante.



Quand la plaisancier rencontre le professionnel qui peut-être son père Léon ! Le lac est à nous. Vive le lac !



Les cartes verticales sont incontestablement plus esthétiques, mettant mieux en valeur la barque et son barreur. Une petite brise a certes gonflé les voiles mais l'allure reste modeste.



Cette série de cartes postales permettra très certainement plus tard à Pierre Aubert, dans les années quarante, de se documenter afin graver l'un des sujets devant figurer sur un dépliant touristique et publicitaire de l'époque, commandé par ce qui était alors la Société de développement de la Vallée de Joux, futur Office du tourisme.



Mais c'est quand même sur le lac Brenet qu'il fait le plus beau. Quel paysage. Et quelle poésie !



N'oublions pas maintenant que l'époque du « Rêve » fut probablement courte et qu'il fallut en revenir à des occupations plus rémunératrices. Ainsi Edgar Rochat des Charbonnières devint-il pêcheur professionnel et put – il faire de sacrées prises même en hiver. De bleu la bête !

